

Le Best-seller de la rentrée littéraire d'Olivier Larizza (Andersen)

Par Oksambre

Imaginer que la vie d'un écrivain est toute rose, bien belle et lustrée serait un leurre! Olivier Larizza à travers son homonyme, Octave Carezza, avec humour, dérision et autodérision, le démontre par A+B même s'il n'est pas très friand de mathématiques. De la jalousie de ses collègues enseignants, aux difficultés à écrire «le bon livre», en passant par les négociations avec son éditeur, de sa quête amoureuse, des critiques littéraires qui ne lisent pas les livres qu'ils jugent, des classes d'adolescents boutonneux, aux questions houleuses, lâchées par leurs enseignants lors du salon du livre, ainsi que de la croissance fulgurante du numérique... Il dépeint superbement le quotidien d'un écrivain à des kilomètres des clichés que l'on connaît.

Je remercie avant tout les éditions Andersen pour ce service presse qui fût une véritable bouffée d'air frais. En passant, petit paradoxe qui m'a fait sourire, lors du chapitre concernant les liseuses numériques, puisque par e-mail j'ai eu le choix entre livre numérique et papier.

Je préfère moi aussi largement le format papier, bien que j'ai acquis une liseuse pour les longs voyages ou vacances qui me faisaient transporter au moins un sac cabas de bouquins, et en train c'est très lourd! Bref, ça aurait été un comble que j'opte pour le format numérique finalement.

Mais qui a osé inventer la rentrée littéraire au moment où personne n'a le temps de lire?! «*Comme quoi les idées à la con sont vraiment celles qui durent le plus!*». Toutes les questions actuelles trouvent une réponse à laquelle on ne s'attend pas! J'ai énormément rigolé lors du dernier chapitre avec la caricature de la nouvelle génération dite «*perdue*» ou «*Y*» (je vous laisse découvrir par vous même



la raison de cette dernière appellation) qui est tout excusée pour son langage SMS et ses smileys en-veux-tu-en-voilà. Un petit clin d'œil à la page 120 d'ailleurs, illustré par... «chat»: 🐱!

Je n'avais jamais songé à certains détails comme la signification de l'acronyme de la FNAC, ou à ce que l'on peut faire avec des fraises Tagada.

L'écriture est fluide, facile à lire, drôle, burlesque même! Riche en vocabulaire et l'on y déniche énormément de jeux de mots et leurs doubles sens (comme «*et chèque et mat*»), de figures de styles, de nombreuses citations et références avec notamment un Aristide qui brille plus que jamais!

Article consultable à cette adresse :

<http://livresse-des-lettres.blogspot.fr/2014/10/le-best-seller-de-la-rentree-litteraire.html>